

**GENOLIER** Simone Degal a quitté clandestinement Cuba avec sa fille. Récit.

## Une artiste peintre combative

BERTRAND FAVRE  
info@lacote.ch

Discrètement maquillée, de grands cheveux blonds soigneusement coiffés, un vif regard bleu clair, une voix douce et assurée: on ne peut que tomber sous le charme de cette artiste peintre, établie à Genolier depuis trente-cinq ans.

Simone Degal parle avec beaucoup d'humilité, mais avec un soupçon d'humour savamment dosé, de sa vie consacrée à la peinture. Cette battante de 88 ans qui a su mener une carrière internationale de manière déterminée en exploitant son talent sous toutes ses formes, a bien des choses à raconter sur son parcours.

### Un milieu artistique compréhensif et favorisant

Elevée à Genève, dans sa famille maternelle, Simone Degal dessinait par terre et partout depuis toute petite: «Ma mère et mon oncle tenaient un commerce d'instruments de musique. Ma mère était organiste à la cathédrale Saint-Pierre et nous avions trois pianos dans l'appartement. La musique était notre nourriture principale; j'aimais beaucoup l'écouter mais il ne fallait pas me demander d'en faire: moi, c'était le dessin, point final!». Encouragée par sa famille, Simone Degal suit dès l'âge de 6 ans des cours de dessin dans une école genevoise renommée, étroitement surveillée par une grand-mère qui veillait au grain: «Quand on est douée, ce n'est pas suffisant! Il faut travailler, travailler et travailler», répétait-elle fréquemment. Ses études obligatoires achevées, la jeune prodige entre aux Beaux-Arts d'où elle ressort avec en prime un diplôme de dessinatrice de mode, ce qui lui assure un gagne-pain bienvenu en cette période d'après-guerre où la peinture ne se vend guère.

### La Havane: volonté et autonomie pour survivre

Mariée à 20 ans avec un ingénieur en physique nucléaire pour qui elle éprouvait une vive



Simone Degal vit depuis 35 ans à Genolier, ses aventures à Cuba ont forgé son caractère volontaire. BERTRAND FAVRE

admiration, Simone Degal a une première fille. Elle a dû pourtant vite déchanter. Son mari, manipulé par une secte, entraîna femme et enfant à Cuba auprès d'un gourou qui prétendait que la Russie allait envahir l'Europe et s'emparer des scientifiques. Très vite, l'artiste s'est détachée de ce milieu et doit subvenir seule aux besoins et à l'éducation de sa fille de 3 ans: «J'ai eu beaucoup de chance, c'était une époque facile: l'île était peuplée de riches Améri-

cains, cultivateurs de sucre, qui se faisaient construire des palais. J'ai pu effectuer de grands motifs muraux pour Jansen, décorateur parisien qui avait pignon sur rue à La Havane, puis développer mes activités en tant qu'indépendante en faisant des portraits et en répondant aux diverses commandes d'une clientèle très sélect, issue d'une société où les amis de vos amis sont vos amis!». Malgré son succès grandissant, Simone Degal privilégiera l'éducation de sa fille qui devait commencer

l'école; elle optera pour un retour à Genève. Deux ans après y avoir posé les pieds, elle quittera clandestinement Cuba par bateau afin de ne pas devoir abandonner sa fille à la secte qui avait détourné son mari. Recherchée par les autorités cubaines lors d'une escale à Barcelone, la chance sera au rendez-vous grâce à la compréhension d'un membre du consulat suisse qui couvrira sa fuite.

### Maturité et autonomie

Comme le relève Simone Degal, une expérience pareille, vécue si jeune, forge le caractère; c'est probablement ce qui lui a donné ce tempérament de feu qui l'a entraînée dans un foisonnement de créations aux thèmes les plus divers. Peintre et illustratrice, inspirée par de multiples voyages, la période industrielle ou la société, l'artiste se mesurera à différentes disciplines telles que la peinture à l'huile, le dessin, l'aquarelle, l'encre de Chine ou encore le travail sur cuivre et sur pierre. Cette pluridisciplinarité l'a parfois desservie au niveau des professionnels de la branche: «Pendant des années, les peintres peignaient avec le même esprit; je n'ai jamais pu, j'ai toujours été à contre-courant. Faire une carrière en bravant tous les interdits et de surcroît en étant une femme, c'était suspect», sourit l'artiste.

Cette méfiance ne l'a pas empêchée d'exposer dans le monde entier, de recevoir de nombreux prix et plusieurs récompenses. Simone Degal a fêté ses 50 ans de peinture au Château de Coppet en 2001.

Aujourd'hui, dans sa jolie maison de Genolier, elle s'occupe à recenser et cataloguer pour la postérité l'ensemble de ses œuvres qui sont toutes datées. Il ne faudra pas compter sur des explications nourries au sujet de ses créations si l'on en juge par la réponse qu'elle donna un jour à un couple qui la harcelait de questions à l'occasion d'un vernissage: «La peinture, c'est comme l'amour; cela se fait, mais on n'en parle pas!»

«La peinture, c'est comme l'amour; cela se fait, mais on n'en parle pas!»

SIMONE DEGAL ARTISTE PEINTRE, À PROPOS DE SON TRAVAIL

**AUBONNE**

## Les fleurs font débat



La production de fleurs sera toujours locale. ARCHIVES CÉLINE REUILLE

Production locale de fleurs ou externalisation? Telle était la question au cœur du long débat de l'organe délibérant lors de la dernière séance. Le Conseil a fini par trancher, à bulletin secret, après plus d'une heure de discussion: 23 conseillers ont préconisé la poursuite de la production horticole à Aubonne contre 18 refus.

Car l'outil de travail à disposition des cinq collaborateurs du service parcs et jardins est vieillissant et obsolète. A ce jour, l'équipe assure la production annuelle d'environ 16 000 plantes de 50 variétés dans des serres que la commune possède depuis les années soixante.

La Municipalité préconisait, dans son préavis, de rénover le site de production horticole en aménageant quatre chapelles juxtaposées, soit une surface de travail et de production d'environ 600 m<sup>2</sup>. De nouvelles infrastructures estimées à 594 000 francs. Tandis que la commission chargée d'étudier le projet recommandait le rejet du projet, inadapte selon elle

aux besoins de la commune, et souhaitait l'abandon d'une production locale très coûteuse au profit d'une externalisation, un rapport de minorité soutenait le préavis municipal. La Commission des finances préconisait également le refus du préavis au motif de «non-sens économique».

«Les décorations florales des espaces publics et des bâtiments communaux sont une carte de visite de notre commune», affirmait le municipal Eric Muller. Par ailleurs, l'Exécutif comme plusieurs membres du Conseil, souhaitaient conserver le savoir-faire des collaborateurs. «Remettons l'humain au centre de notre réflexion. Une commune n'est pas une entreprise», lançaient les partisans du maintien du site de production qui estimaient que les seuls angles économiques et financiers étaient réducteurs pour se déterminer sur cette question. L'Exécutif s'était déjà cassé les dents sur ce projet par le passé: un préavis avait été refusé en 1993 et un autre retiré en 2011. Mais cette fois, il a passé. **JOJ**

**AUBONNE**

## Les impôts n'augmenteront pas en 2014

Les conseillers ont adopté à l'unanimité le maintien du taux d'imposition à 68% pour l'année 2014, comme préconisé par l'Exécutif et la Commission des finances. La commune n'a aucun endettement et dispose de liquidités immédiatement disponibles de 10,3 millions ainsi qu'un patrimoine financier immobilier évalué à plus de 18 millions. Par contre, l'Exécutif et la commission des finances se sont inquiétés de la marge d'autofinancement, dont l'évolution a été jugée «déplorable». «On entend enrayer la descente aux enfers de la marge d'autofinancement, a relevé le syndic Luc-Etienne Rossier, nous aurons des discussions à mener à ce sujet.» **JOJ**

EN IMAGE



ALBIN LAVANCHY

**CHÉSEREX**

### La Nuit du conte enchante les enfants

Vendredi, la Nuit du conte a attiré à Chéserex quelque 80 enfants, accompagnés d'une cinquantaine d'adultes. Sous une pluie battante, les participants ont écouté des histoires ayant pour thème le rire dans quatre sites différents de la commune (petit local du bâtiment communal, un garage privé, un dépôt rural et la buvette de la salle de gym). Pour terminer, l'ensemble des artistes s'est réuni dans le hall de l'école pour découvrir la dernière histoire. Elle a été suivie par une dégustation de pâtisseries maison. **AL**

**COPPET** Seize jeunes solistes offrent un programme classique et académique.

## L'Académie Menuhin donne son concert

En complément aux intermèdes musicaux du dimanche qui reprendront à la fin du mois en Terre Sainte, les solistes de l'Académie Menuhin donneront leur concert d'automne demain mercredi à la Salle communale de Coppet (Place des Ormes, 20h). Réunis en orchestre de chambre sous la houlette d'Oleg Kaskiv, concertmeister permanent de l'International Menuhin Music Academy (IMMA), les seize jeunes solistes présenteront un programme classique dans la pure tradition académique allant de Vivaldi (Concerto en fa majeur pour 3 violons et cordes) à Bartok (Duo de violons «Five Dances»). Les musiciens, de onze nationalités, dont une Suisse (Genevoise), qui aspirent à une

carrière internationale, sont confrontés tant à la discipline de l'orchestre qu'à l'expression individuelle en soliste ou en musique de chambre. Chacune des pièces comportera une partie soliste qui sera jouée par un musicien sur le devant de la scène.

«Ce concert fait partie des actions que l'Académie offre à la population de la région en reconnaissance de son accueil et de son aide logistique», précise Michael W. Sombart, directeur de l'IMMA qui s'est établie dans la villa du Château de Coppet en 2011. Nous sommes d'ailleurs en permanence en recherche de familles d'accueil ou de logements pour nos étudiants». **JFV**

www.menuhinacademy.ch



Pour remercier la population de son accueil et de son aide, l'Académie Menuhin lui offre un concert qui aura lieu demain soir à Coppet. DR